

à

M.Jacky Ohayon, directeur du Théâtre Garonne

Monsieur Ohayon,

Quelques lignes afin de nous « situer », avant d'en venir à l'objet de cette lettre.

Nous sommes arrivés assez récemment dans la région et fréquentons le Théâtre Garonne depuis maintenant 3 ans, malgré l'éloignement (nous habitons à 80 km de Toulouse). Nous avons découvert ce beau lieu à l'occasion de la semaine polonaise dédiée à Tadeusz Kantor, en 2015. Nous avons été les initiateurs des 3 journées Kantor dans le petit village de Mazères sur Salat, dans le Comminges.

Mais, si nous sommes souvent spectateurs, parfois initiateurs d'événements « culturels », nous sommes aussi citoyens du monde... À ce titre, nous nous sentons très proches de l'UJFP (Union Juive Française pour la Paix), dont les positions, tant au sujet de la Palestine qu'au sujet des migrants, de la violence policière, des quartiers populaires, etc. nous conviennent. Nous avons par ailleurs rejoint le mouvement BDS (Boycott, Désinvestissement, Sanctions) dès sa création.

Cette année, après Paul Celan, après Thomas Bernhard, après James Joyce, nous nous faisons une joie de retrouver Tiago Rodrigues le 21 juin prochain.

Nous assisterons à cette représentation, d'autant plus que la prise position récente de Tiago Rodrigues (voir plus loin) mérite d'être saluée.

Malheureusement, nous craignons que cela soit notre dernier passage au Garonne ...

Nous imaginons bien que le Théâtre Garonne ne participerait pas à la venue d'artistes hongrois en collaboration affichée avec le gouvernement de M. Orban, que le Théâtre Garonne n'aurait pas non plus participé à une promotion du gouvernement sud-africain, au temps de l'apartheid ... les exemples ne manquent pas...

Alors, nous ne comprenons pas que le Théâtre Garonne se commette dans la "saison France-Israël 2018".

Notre propos n'est pas de dénigrer le travail effectué par les artistes qui créent "Tel Aviv Fever" mais le cadre dans lequel ce spectacle est proposé.

La saison France-Israël, vous le savez, n'est pas un événement neutre... Cela ne peut pas vous avoir échappé !

Il suffit de citer le texte de présentation : "*Décidée au plus haut niveau des deux Etats, la Saison France-Israël se déroulera de manière simultanée dans les deux pays entre les mois de juin et de novembre 2018*"

Ou encore

*"La Saison France Israël 2018 est organisée et mise en œuvre :*

- *pour Israël : par le ministère des Affaires étrangères, le bureau du Premier Ministre, le ministère de la Culture, le ministère de l'Agriculture, le ministère de l'Economie, le ministère pour les Affaires stratégiques, le ministère pour les Affaires de Jérusalem, le ministère du Tourisme, le ministère de l'Industrie et le ministère des Sciences et de l'Ambassade d'Israël en France*

- *pour la France : par l'Institut français avec le soutien du ministère de l'Europe et des Affaires étrangères, du ministère de la Culture, du ministère de l'Économie et des Finances, du ministère de l'Éducation nationale, du ministère de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation et de l'Ambassade de France en Israël"*

Il s'agit donc d'un événement éminemment politique, organisé conjointement par un gouvernement israélien qui, vous ne l'ignorez pas, est dirigé par l'extrême droite et par un gouvernement français qui, entre autres, exerce un commerce intense avec Israël dans le domaine de l'armement.

Il ne s'agit en aucun cas d'un événement purement artistique : les acteurs (artistes, administrateurs, directeurs de théâtre, ...) qui participent à cette saison France-Israël acceptent de jouer le rôle de caution à la politique menée par le gouvernement israélien. Il n'y a pas ici de « neutralité », de « je ne fais pas de politique, je suis artiste... ».

Un mois et demi après les meurtres perpétrés par l'armée israélienne à Gaza (qui ont d'ailleurs conduit Tiago Rodrigues à annuler la représentation de « by heart » en Israël et l'ont décidé à se joindre au mouvement de boycott culturel), un mois et demi après l'inauguration de l'ambassade des États-Unis à Jérusalem par le gouvernement Trump, au mépris des résolutions de l'ONU...

Nous ne comprenons pas comment le Théâtre Garonne peut se commettre dans cette entreprise de légitimation de la politique israélienne : occupation, colonisation, assassinats, blocus de Gaza, etc. et participer aux festivités du soixante-dixième anniversaire sanglant de la déclaration d'indépendance d'Israël. Tout cela sans un mot pour le peuple palestinien, qui vit, lui, le soixante-dixième anniversaire de la Nakba ?

Nous savons que vous n'ignorez rien de tout cela ... alors, pourquoi vous être engagés dans cette saison France-Israël, aux côtés de tous ces ministères israéliens et français ? Est-ce assumé en toute « bonne conscience » ? Est-ce une question de subventions ?

Nous aimerions que vous ne traitiez pas notre lettre par le mépris, mais que vous nous répondiez ... parce que nous apprécions (devons-nous dire plutôt appréciions?) votre travail.

S'il vous plaît, ne nous dites pas que les artistes israéliens que vous recevez dans « Tel Aviv Fever » ne cautionnent pas les actions de leur gouvernement : si c'était le cas, il leur suffirait de jouer en dehors des événements parrainés par ce gouvernement ... nous viendrions alors volontiers voir leur travail.

S'il vous plaît, ne nous dites pas non plus que vous avez reçu, ou que vous allez recevoir des artistes palestiniens : « L'objectivité à la télévision, c'est 5 minutes pour Hitler, 5 minutes pour les Juifs », que cette citation soit godardienne ou pas, elle n'en demeure pas moins vraie...

L'unique question que nous vous posons est donc celle-ci : pourquoi le Théâtre Garonne a-t-il fait le choix de participer à la saison France-Israël 2018 ?

Nous vous remercions de votre lecture et de votre prochaine réponse.

Michel Bélis et Aude Bonnin